

odieuse dévastation vient de coûter à la ville 59,720 fr. et à l'Etat 32,423 fr. Il va sans dire que la nouvelle bibliothèque fondée par le P. Hermann, lorsqu'il racheta et restaura le couvent, il y a vingt ans, fut volée en partie par le citoyen préposé à la garde de la maison (1).

11° *Bibliothèque des Récollets*. Cette maison ne datait que de 1623. Marie de Médicis obtint pour ces religieux la permission de transporter à Lyon la maison qu'ils avaient commencée à Saint-Genis. Ils occupèrent l'hôtel de Jacques de la Porte, conseiller au Parlement de Dombes, nommé Belle-Grève, et construisirent une église remarquable par son architecture et ses tableaux (2).

L'archevêque Camille de Neuville-Villeroy possédait aussi une belle bibliothèque et la légua aux Jésuites par son testament mystique, du 31 décembre 1690, « pour l'es-
« time qu'il a toujours eue pour leur compagnie. »

Enfin il existait aussi à Lyon au collège de la Trinité, aujourd'hui le Lycée, une bibliothèque des plus importantes, placée dans un splendide local ; nous en parlerons plus loin.

(1) C'est ce monastère que j'ai indiqué à M. le préfet du Rhône comme pouvant être acheté par la ville pour servir de dépôt à nos archives municipales et départementales, exposées à tant de dangers par leur présence dans les combles de l'Hôtel-de-Ville. La ville pourrait, en même temps, y créer un musée historique lyonnais, à l'instar de l'hôtel Carnavalet de Paris.

(2) (Voir André Clapasson, page 188.)

En l'an IV, MM. Tabard et Brun estimèrent la valeur de la bibliothèque des Lazaristes, avec ses tablettes, à 20,000 francs en numéraire, et celle des Carmes-Deschaux à 126,000 francs en numéraire. La boiserie avec les tablettes de cette dernière était très-belle ; celle des Capucins n'était pas aussi précieuse que celle de Carmes, mais elle était plus que celle des Lazaristes. (Fonds Coste, n° 1,494.)